

du 5 au 16 novembre
Chapiteau (Friche artistique)
1h20

LES 2 SCÈNES
SCÈNE
NATIONALE
DE BESANÇON

Anatomie du désir

Boris Gibé

Conception, scénographie, mise en piste, interprétation Boris Gibé / **Manipulation** Marion Boire & Martina Monnicchi en alternance / **Régie son, lumière, technique** Olivier Pfeiffer / **Cuisine, régie technique** Julien Lechevin / **Regard extérieur** Elsa Dourdet / **Regard chorégraphique** Aragorn Boulanger / **Conseil dramaturgique** Taïcyr Fadel / **Réalisation sonore** Olivier Pfeiffer / **Réalisation lumière** Victor Egéa / **Réalisation accessoires anatomiques** Audrey Veyrac / **Effets spatiaux** Arnaud Paquette / **Conception technique et construction machinerie** Florian Wenger / **Conception technique gradin anatomique** Quentin Alart, Armand Barbet, Charles Bédin, Clara Gay-Bellile / **Construction gradin anatomique** Quentin Alart, Adrien Alessandrini, Armand Barbet, Éric Capuano, Thomas Chassagny, Clément Delage, Daniel Ferreira, Baptiste Lachuga, Laurent Mulowsky / **Stagiaires** Ilona Dinis, Lena Bedel, Martina Monnicchi / **Musique** extraits de *Tristan et Isolde* de Richard Wagner / **Chants** extrait de *Solveig* (pièce *Peer Gynt*) d'Edvard Grieg ; *Cum Dederit* (extrait du *Nisi Dominus RV 608*) d'Antonio Lucio Vivaldi ; *Mild und Leise* (extrait de *Tristan et Isolde*) de Richard Wagner / **Textes** extraits de *L'Inventeur de l'amour* de Ghérasim Luca (éd. José Corti) ; Lettre d'Isaac Newton à ses contemporains ; *De la nature des choses (De rerum natura)* de Lucrèce / **Logo-Design «Panopticum»** avec l'aimable autorisation de Thomas Ott

Production Les Choses de Rien / **Coproduction** Tandem, Scène nationale d'Arras-Douai ; Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon ; Le Quartz, Scène nationale de Brest ; Le Volcan, Scène nationale du Havre ; Les Halles de Schaarbeek – Bruxelles ; Les Théâtres de Compiègne ; Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie – La Brèche à Cherbourg et le Cirque-Théâtre d'Elbeuf ; La Batoude, Centre des arts du cirque – Beauvais ; Le Printemps des Comédiens – Montpellier ; Cirque Jules Verne, Pôle national cirque et art de la rue – Amiens / **Accueil en résidence** La Fabrique des possibles ; Académie Fratellini ; Château de Monthelon, Atelier international de Fabrique artistique ; Festival ConTempo – Kaunas dans le cadre de Kaunas 2022 capitale européenne de la culture ; Nebia, Biennale spectaculaire ; Théâtre de la Cité internationale / **Soutien** ministère de la Culture – DGCA (aide à la création cirque) – DRAC Hauts-de-France (conventionnement) ; Région Hauts-de-France ; DICRÉAM (aide au développement) ; Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre du programme New Settings

À propos

Performance circassienne entre cérémonie de dissection et métamorphose *freak*

L'obscurité règne, puis un bigbang fait place à une écume lumineuse éclairant une Vénus de cire. Ce clair-obscur objet du désir est offert au regard des spectateurs, installés dans une position de voyeurs sur des gradins plongeants, inspirés des théâtres d'anatomie d'antan. Dans cet espace qui contient tout un cosmos, un corps vivant libéré des artifices féminins prend peu à peu la place de la Vénus au fil d'un envol aussi sublime que fascinant.

Après le silo de *L'Absolu*, Boris Gibé déploie à nouveau sa virtuosité et son inventivité circassiennes pour se jouer de nos sens et disséquer nos inconscients dans un flot d'images fulgurantes de beauté, de boucles sonores et de poses expressionnistes. Une création troublante entre romantisme, surréalisme et poésie du mouvement.

Synopsis et intentions

Objet inclassable, présenté dans Le Grand Panopticum Anatomique, *Anatomie du désir* nous invite à capter les forces invisibles qui animent notre désir, à travers un voyage sensoriel qui commence par une expérience culinaire dans le noir total. À travers « l'Être » au-delà des genres, dans un corps sans dedans ni dehors, un corps cosmique sans limite, cette performance subversive concoctée par Boris Gibé, dissèque les couches de notre inconscient du microcosme au macrocosme.

Les spectateurs sont installés dans le noir le temps d'une expérience culinaire à l'aveugle à l'intérieur d'une étrange architecture. Ce prélude joue sur nos troubles perceptifs, l'apparition progressive de la lumière à son intensité la plus infime laisse place à un ballet d'étincelles et de particules lumineuses en apesanteur : l'illusion du cosmos, la sensation pour le spectateur d'être « dans l'image » avec comme seul repère visuel les points lumineux qui circulent autour d'eux, reconstituant un micro BigBang.

Nous nous jouons ensuite du mythe de Vénus. Une écume phosphorescente éclaire les contours floutés d'un corps de femme nue.

Un corps céleste en lévitation, offert au regard d'un public rassasié.
Une Vénus en suspension, un corps désincarné comme
une « coïncidence de la vie et la mort ; de l'être et du néant ».
Image de la beauté, chair désirée, immaculée, magnifiée, Vénus
représente l'approbation de la vie jusque dans la mort.

Les figures de Vénus sont donc au cœur de notre projet. Éternellement naissante ou mise à mort, la nudité apparaît toujours plus innocente, plus vierge, face à la cruauté qui la cisèle, et en même temps la condamne toujours à être persécutée par le regard du spectateur. Difficile aujourd'hui de porter un regard sur cette femme cisailée qui fut mise en scène à l'époque comme la muse de l'assemblée sous le regard des hommes de science ou dans les entresorts forains comme une bête de foire lascive et endormie. J'aimerais ainsi accompagner un autre regard sur ces corps anatomiques de femmes qui traversent les époques chargées de leurs esthétiques et leurs éthiques. J'aimerais redonner le plein pouvoir de l'objet du désir, de la connaissance et de la fascination, au mystère plus profond contenu dans ces œuvres à part entière. Il s'agit par là de creuser des questions liées à l'anatomie de notre inconscient qui incarne nos corps en le reliant au cosmos.

Cette quête poétique se nourrit de la recherche scientifique qu'elle met en écho. Je souhaite mettre en jeu et partager des réflexions sur notre premier cerveau, « notre ventre » qui détermine notre sensibilité et nos émotions, dans une danse où le microcosme et le macrocosme ne font qu'un.

Boris Gibé

La compagnie Les Choses de Rien

Créée en 2004, l'association Les Choses de Rien est implantée à Noailles dans les Hauts-de-France. Depuis 2019, la compagnie Les Choses de Rien est installée en résidence permanente à La Fabrique des Possibles à Noailles, lieu de vie, de recherche, de construction, de création et de transmission.

La recherche de Boris Gibé s'articule autour de la perception du monde mise le plus souvent en abîme dans des huis clos absurdes qui questionnent le conditionnement humain. À travers des sujets existentialistes, il crée des univers cinématographiques, des espaces mentaux et des mondes parallèles qui trouvent leurs formes d'évocation dans une plastique où objets, matières et éléments deviennent les partenaires de jeu.

À venir aux 2 Scènes

novembre

mercredi 13
Petit Kursaal

Ciné citoyen
Je vous salue salope

du 18 au 23
Petit Kursaal

Cinéma d'Amérique latine
J'ai vu trois lumières noires – avant première | *Mis Hermanos* | *La Mémoire éternelle* | *El Profesor* | *Border Line* | *Hijo de sicario* | *Los Delincuentes* | *La Fleur de Buriti* [Dans le cadre du festival Latino Corazón]

samedi 23
Théâtre Ledoux

Millésime en noir et blanc
Orchestre Victor Hugo | Swann Van Rechem | Jean-François Heisser

décembre

du 2 au 8
Petit Kursaal

Steven Spielberg
Rencontres du troisième type | *La Couleur pourpre* | *Jurassic Park* | *Ready Player One* | *West Side Story* | *The Fabelmans* | Conférence Spielberg, par Florent Petit

10 & 11
Espace

Wakan – Un souffle
Nathalie Pernette

jeudi 12
Théâtre Ledoux

Arc, pomme et contrebasse
Orchestre Victor Hugo | Jean-François Verdier | Nestor Laurent-Perroto | Théotime Voisin

vendredi 13
Espace

Radio Tutti & Barilla Sisters
[Le Bal sans frontières]

du 17 au 20
Espace

Ciné-concert : La Petite Taupe et le lynx dans la ville
Damien Groleau & Élise Kali

www.les2scenes.fr |  

Ville de
Besançon



La Scène nationale de Besançon, Les 2 Scènes, est un établissement public de coopération culturelle dont le Conseil d'administration est présidé par Jérôme Thiébaux. Elle est subventionnée par le ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté, la Préfecture du Doubs (dans le cadre du Fonds national d'aménagement et de développement du territoire), la Région Bourgogne-Franche-Comté, le Département du Doubs et la Ville de Besançon, et bénéficie du soutien du CNC (Centre national du cinéma et de l'image animée), de l'Onda (Office national de diffusion artistique), de la Sacem ainsi que du programme européen de coopération transfrontalière Interreg France-Suisse.

Licences d'entrepreneur de spectacles : L-R 2021-006536/006540/006500/006460

Programme de salle *Anatomie du désir* – Les 2 Scènes | novembre 2024 | Imprimé par la Ville de Besançon

